

Empire du monde par son antiquité, ses richesses, la science & la vertu de ses habitans; mais sur-tout ce seroit, comme nous l'apprend le P. du Halde (a) un crime capital de former le moindre doute sur la vérité des grandes annales. Il est naturel de ne pas s'en tenir à ce qui s'écrit sous un tel gouvernement. Les missionnaires ont écrit ce qu'ils ont ôsé & non pas ce qu'ils auroient voulu dire; leurs confreres d'Europe ont été plus hardis (b), encore n'a-ce pas été sans danger; si quelque marchand hollandois en avoit donné avis à l'Empereur chinois, il n'en eût pas fallu davantage pour attirer aux missionnaires le traitement que Denis le tyran faisoit à ceux qui n'admiraient pas ses vers. On dit que le Christianisme n'a été perdu au Japon que parce qu'un Espagnol avoit fait sa patrie trop illustre & trop puissante; il eût pû subir le même sort à la Chine, parce qu'un Chrétien d'Europe auroit fait la Chine trop moderne.

(a) Description de la Chine, tom. i. p. 264 & pref. p. xiv.

(b) Mém. de Trév., Avril 1748, p. 686. ---
Janv. 1750, p. 28.

